

LOS RO(AIRES)

BULLETIN DE LIAISON DU CENTRE DE RESSOURCES DE VAILHAN • SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2009 • N° 1

EDITORIAL

Si les Vailhanais tirent du territoire escarpé de leur commune le sobriquet occitan de rocaires, c'est que les rochers qui font enceinte à leur village les ont imprégnés de leur caractère de rudesse, de résistance et de solennité dans l'acceptation de leur originalité.

Lorsque l'enfant d'artisan du chef-lieu que j'étais accompagnait son père dans sa tournée « de brousse » pour y effectuer quelques travaux d'entretien, il avait le sentiment de faire un long voyage tant le dépaysement qu'il éprouvait était fort et presque enivrant. Il côtoyait un monde surprenant où la gentillesse des habitants, leur sens profond de l'hospitalité, mais leur timidité aussi s'harmonisaient étonnamment avec l'environnement sauvage qu'ils avaient eu le privilège d'apprivoiser. Lui aussi rêvait d'en devenir le familier.

Ainsi, c'est tout naturellement que je choisis d'y débiter ma carrière d'instituteur. Ce fut facile d'obtenir ce poste peu prisé qui effrayait la plupart de mes collègues, et il ne fallut pas long temps pour que je réalise l'ampleur de ma chance. Avec ma jeune famille, je fus littéralement adopté, intégré à la communauté avec toutefois la dose de respect qu'inspirait mon statut d'enseignant. Cette considération faite de sympathie courtoise devint admiration de la part de mes élèves lorsque un peu par hasard, lors d'une partie de chasse, je tuai mon premier sanglier. Ce jour-là, outre leur maître, j'étais devenu l'un des leurs. Je le suis resté. Quarante ans après et malgré des randonnées pédestres quotidiennes, je ne suis toujours pas lassé des richesses de ce maquis rocailleux et de son osmose avec ceux qui m'ont autorisé à l'aimer.

Jean Fouët
Ancien maître d'école

POUR UNE EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE

Fruit d'un partenariat volontariste entre l'Inspection académique de l'Hérault et la Communauté de Communes Coteaux et Châteaux, le *Centre de ressources patrimoine et environnement* (CRPE) installé à Vailhan en 2001 a su nourrir de fortes ambitions éducatives en mettant en lien les richesses du site avec les attentes institutionnelles relayées par un projet académique impératif. La difficulté de cette mission était encore accrue par l'instruction d'y étoffer la maîtrise des compétences fondamentales. Si l'ambition paraissait séduisante, la mise en œuvre avait de quoi rebuter par sa complexité. Il est vrai que la ruralité se sentait désarmée en matière de références patrimoniales tout autant que la ville soulignait une problématique évidente pour mettre en place une démarche expérimentale à dominante environnementale.

C'est donc avec une puissante volonté facilitatrice que les animateurs du Centre se sont mis à l'ouvrage pour créer des outils, mettre à disposition des moyens, rechercher des partenaires de qualité.

Les obstacles étaient de deux ordres. Il s'agissait d'abord d'éviter la confusion entre la fréquentation du site et la sortie purement récréative en soulignant le caractère nécessairement éducatif du déplacement et en ciblant des objectifs précis en adé-

quation avec des projets aux finalités bien discernées. Les candidatures étaient si nombreuses qu'il devenait rapidement aisé de sélectionner les classes qui en retireraient le meilleur profit !

Il fallait ensuite veiller à ce que les outils proposés comme les démarches utilisées soient dénués de tout caractère d'exception trop directement lié aux spécificités locales pour privilégier les activités aisément transposables et adaptables aux réalités des classes ou de leur environnement.

C'est chose acquise à présent : à Vailhan, on vient mettre en œuvre et puiser afin de mieux poursuivre !

Dès la rentrée 2005, le Centre de Vailhan s'est efforcé de faciliter la mise en place d'une éducation au développement durable, notamment à travers ses projets fédérateurs. Tout naturellement, à l'heure où cette éducation fait partie intégrante de la formation initiale des élèves, le CRPE devient *Centre de ressources d'éducation au développement durable*.

De nouvelles propositions continueront d'être faites pour répondre à des besoins pédagogiques nouveaux avec toujours le même pragmatisme, la même détermination pour un auxiliaire actif et stimulant. Ce bulletin de liaison est destiné à leur mutualisation. N'hésitez pas à y faire part de votre expérience.

Longue vie au CREDD !

JARDIN SECRET

SECRETS DE JARDIN



Il est en face du lavoir un jardin clos de murs. Le plus beau jardin du village, disent les Vailhanais, et ils n'ont pas tort.

Derrière la porte étroite qui chancelle à faire chanter Verlaine, le temps s'est arrêté sur un bosquet de noisetiers, un quatuor d'oliviers, un jeune jujubier, une antique lavande, un câprier en fleurs, un lierre bruissant d'insectes et des menthes à profusion. Les parfums, les couleurs et les sons s'y répondent, à faire frémir les poètes.

Dans la pénombre fraîche des noisetiers, un ingénieux dispositif d'arrosage attendait sagement l'heure du réveil. C'est que depuis des années le jardin n'avait pas vu l'ombre d'une tomate, le reflet d'une courgette, le fantôme d'un radis. Le béal¹ s'enfouissait sous les sédums, la tanne croupissait dans une boue épaisse et le bassin maçonné ne recueillait plus que les feuilles mortes.

Puis un jour de printemps, la propriétaire des lieux, vailhanaise de souche émigrée dans le Gard, a confié l'espace au Centre de ressources pour qu'il en fasse un lieu de partage et d'expérimentations à destination des élèves. Aussitôt les amis du jardin se sont avancés. Le premier avec son motoculteur pour secouer la terre endormie, le second avec un lot de vieilles dalles pour baliser le chemin d'accès, le troisième avec des poutres pour sécuriser la tanne profonde, le quatrième avec sa fourche pour en retirer la boue noirâtre, le cinquième avec des plants de blettes et d'oignons pour qu'enfin la parcelle parsemée de vieux outils rouillés regagne son statut de jardin : le jardin de l'Abelianier, du nom de la source qui l'alimente et désigne, en occitan, ces noisetiers dont l'ombre invite au

repos et à la rêverie.

Vous qui passez par Vailhan avec vos classes, visitez-le, il vous attend !

AU FIL DE L'EAU

Le village de Vailhan est adossé à un massif de calcaires dolomitiques semblable à une vaste éponge posée sur un socle imperméable. Au contact des schistes, ses eaux souterraines, d'une excellente qualité chimique, se fauillent vers le jour qu'elles gagnent en de nombreuses sources. Les plus importantes, celles de la Resclauze et de Tibéret, alimentent les communes de Neffiès et de Fontès.

À Vailhan, c'est Font Grellade que les anciens ont capté dans les an-

nées 1920 pour alimenter le village tandis que Font Perdut et l'Abelianier servent, depuis des « temps immémoriaux », à l'arrosage des jardins. Par un savant réseau de canaux, de trappes et de *pelhas*² maintenues par des cailloux, l'eau de l'Abelianier est dirigée vers l'une ou l'autre des parcelles où s'alignent, en des compositions toutes géométriques, les plants de tomates, de haricots, de carottes et de blettes. La construction du barrage des Olivettes à la fin des années 1980 et l'installation d'une pompe élévatrice mettent aujourd'hui les jardins à l'abri d'une éventuelle faiblesse de la source.

Guilhem Beugnon
Centre de ressources de Vailhan
cr.vailhan@free.fr

¹ Dans le Midi, nom d'un petit cours d'eau, d'un canal

² Vieux chiffon, guenilles

LE DICTON DE PAULETTE

Quand la luno torno en bel,
A qu'ap dès très jouns porto mantel.
Quand la lune tourne en beau,
Au bout de trois jours elle porte manteau.
(elle apporte la pluie)

La fleur d'artichaut et ses hôtes ailés (Bourdon terrestre et Cétoine noire)



UN "CHEVRE" PAS COMME LES AUTRES

VIE DE
CLASSE



Tournage en classe sous la direction de Ludo Rouanet

Le territoire de la communauté de communes Coteaux et Châteaux est bien connu des élèves de CM2 de Murviel-lès-Béziers qui, depuis six ans, participent à une semaine de découverte avec le Centre de ressources de Vailhan. En 2008-2009, la chèvrerie du Mas Rolland, sur la commune de Montesquieu, a servi de support à une étude plus globale du territoire permettant une première approche du développement durable.

UN NOUVEAU MONDE

À quinze kilomètres à vol d'oiseau au Nord de Murviel, un autre monde s'offre au regard : celui de la commune de Montesquieu, chapelet de hameaux dispersés au cœur d'un paysage de basalte et de schiste. En quittant la zone des collines viticoles du Biterrois pour gagner celle des avant-monts du Massif Central, c'est à la fois un nouveau cadre et de nouveaux modes de vie que les élèves ont pu appréhender.

Dans le hameau du Mas Rolland - le plus peuplé avec sa trentaine d'habitants ! - la seule activité économique consiste en l'élevage d'un troupeau de chèvres et la production de pélar-don.

POUR APPRÉHENDER LA DIVERSITÉ

Par le biais de la réalisation d'un film documentaire à la manière de *C'est pas sorcier*, les élèves ont été amenés à s'interroger sur la diversité des réalités géographiques et économiques locales, à travers une approche largement pluridisciplinaire faisant appel à l'enseignement du français, des sciences expérimentales, de la culture humaniste et des techniques usuelles de l'information et de la communication :

- découverte d'un élevage de chèvres et de la fabrication du fromage,
- découverte de la notion d'AOP et plus spécifiquement celle du pélar-don : notions de terroir, de techniques d'élevage et de production,

- découverte du rôle social, environnemental et économique d'un élevage de chèvres sur un territoire : installation en agriculture, problématique de l'eau, impact du pastoralisme sur l'environnement, maintien d'une biodiversité, lutte contre les incendies...

UN PROJET PARTENARIAL

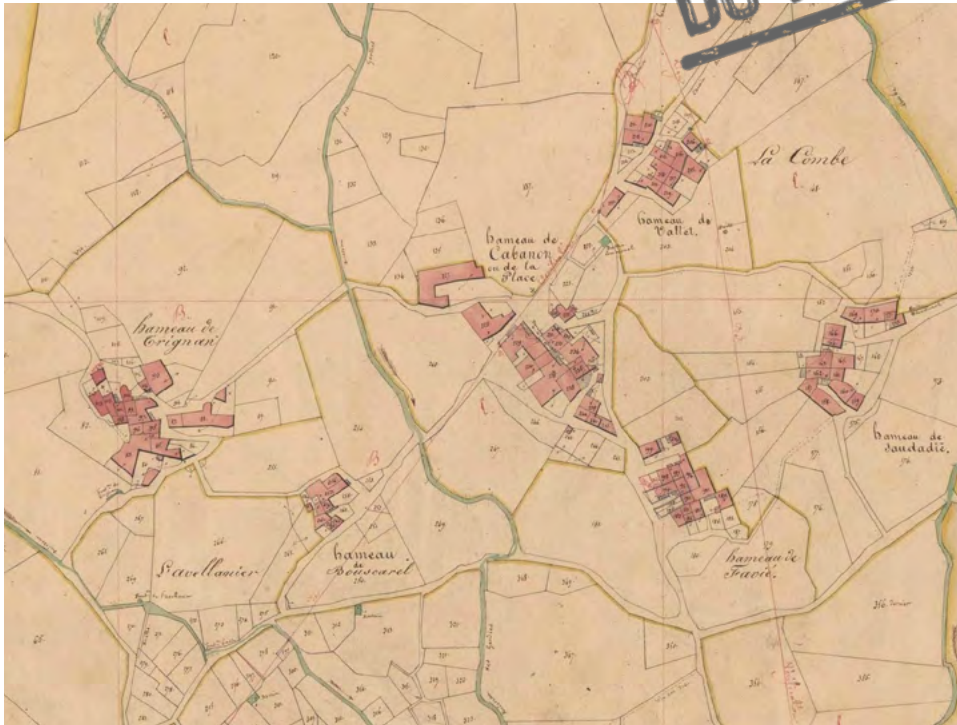
Co-piloté par le Centre de ressources de Vailhan et le réseau Racines 34, ce projet s'est appuyé sur un partenariat fort avec l'Inspection académique de l'Hérault, la DIREN Languedoc-Roussillon, le Conseil général de l'Hérault, et différents acteurs civils (associations Nature Passion et Matorral, Syndicat des Producteurs de Pélar-don, ADASEA). Le film documentaire, réalisé sous la direction de Ludo Rouanet (association Artefact), sera prochainement enrichi par de nombreux outils pédagogiques.

Bernard Pistre
École de Murviel-lès-Béziers

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'HERAULT

<http://archives.herault.fr/>

LE LIEN
DU MOIS



Plan cadastral napoléonien de la commune de Vailhan (1834)

Depuis l'an 2000, les Archives départementales de l'Hérault poursuivent un travail considérable de numérisation de documents. Plusieurs millions d'images libres de droit et des ressources multiples sont aujourd'hui consultables et téléchargeables sur un site Internet des plus performants. Dans cette véritable caverne d'Ali Baba assortie d'un puissant moteur de recherche, l'enseignant trouvera matière à enrichir et diversifier sa pratique de classe.

UNE MINE D'INFORMATIONS

Le site se décline en six espaces :

- Actualités des Archives départementales : rendez-vous, expositions itinérantes, cours de paléographie...
- Archives en ligne : archives par commune, registres d'état civil, recensements, notariat ancien, annuaire de l'Hérault, cadastre, cartes postales, affiches, photographies...
- Rechercher des documents : état

général des fonds et inventaires en ligne, pistes de recherche (première et seconde Guerres mondiales, généalogie, cadastre, histoire de sa commune), pépites d'archives...

- Apprendre et se divertir : archives et Histoire, activités culturelles et éducatives, expositions, lire les textes anciens, se divertir (cartes postales à envoyer)...
- Comprendre et gérer des archives : rôles et missions d'un service d'archives, guide d'archivage, conserver les documents, archives privées...
- Informations pratiques : venir aux archives, consulter des documents...

DES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Au cœur de cette mine d'informations, de nombreux documents sont exploitables en classe, notamment dans le cadre du programme d'histoire et de géographie au cycle 3 :

- Les registres paroissiaux (avant 1792) et d'état civil permettent d'aborder les calendriers grégorien

et républicain, le rôle de l'église sous l'Ancien Régime, celui de la mairie, la généalogie...

- Les recensements systématiques et nominatifs de population (1836-1906) indiquant l'âge et la profession des habitants permettent de dresser le profil socio-économique d'une commune au XIX^{ème} siècle.
- L'*Annuaire de l'Hérault* (1818-1939) donne de vivants tableaux du département à travers ses notices historiques, statistiques, météorologiques, biographiques, géographiques et économiques.
- Les plans du *cadastre napoléonien* (1808-850) peuvent servir à toute forme d'étude sur l'histoire du paysage, la mise en valeur des terres et l'évolution des propriétés.
- Les cartes postales et photographies se prêtent à une étude sur l'évolution des paysages et des modes de vie.
- Le dossier pédagogique *De l'école d'Ancien Régime à celle de Jules Ferry* retrace, en une quarantaine de documents, l'Histoire de l'enseignement depuis le XVII^{ème} siècle jusqu'aux grandes lois républicaines de la fin du XIX^{ème} siècle.

Par ailleurs, le service éducatif des Archives départementales propose aux classes des ateliers de calligraphie, de sigillographie, d'héraldique et de reliure ainsi qu'une visite commentée des différents services : conservation, restauration, numérisation, parcours d'un document jusqu'à sa communication en salle de lecture (renseignements au 04 67 14 82 14).

LOS ROCAIRES

Centre de ressources d'éducation au développement durable

34320 VAILHAN

04 67 24 80 11

cr.vailhan@free.fr

www.crpe-vailhan.org/

Responsable de la publication :

Guilhem Beugnon

Équipe de rédaction :

Guilhem Beugnon, Jean Fouët, Gêrôme

Hernandez, Bernard Pistre, Pascale Théron

Conseil scientifique : Philippe Martin

Maquette : Steen

Illustrations : Steen

Crédit photo : Archives départementales de l'Hérault, Barbara Heide

CREDD
vailhan

Inspection académique
Hérault

É

coteaux châteaux
Coteaux de l'Hérault